Çà, bergers, assemblons-nous : paroles et origine

Père Noël

« Çà, bergers, assemblons-nous »

Est l’un des chants pastoraux de Noël les plus connus du répertoire français. Le texte est associé à l’abbé Simon-Joseph Pellegrin et compte neuf couplets. Son histoire est étroitement liée à un Noël plus ancien, « Où s’en vont ces gais bergers », dont il reprend l’univers des bergers en route vers l’Enfant.

1.

Çà, bergers, assemblons-nous, Allons voir le Messie ; Cherchons cet enfant si doux, Dans les bras de Marie : Je l'entends, il nous appelle tous : Ô sort digne d'envie!

2.

Laissons là tout le troupeau ; Qu'il erre à l'aventure : Que sans nous sur ce coteau, Il cherche sa pâture ; Allons voir dans un petit berceau, L'auteur de la nature

3.

Que l'hiver par ses frimas, Ait endurci la plaine ; S'il croit arrêter nos pas, Cette espérance est vaine ; Quand on cherche un Dieu rempli d'appas, On ne craint point de peine.

4.

Sous la forme d'un mortel, C'est un Dieu qui se cache ; Du sein du Père éternel Son tendre amour l'arrache ; En victime il se livre à l'autel, C'est un agneau sans tache.

5.

Faisons retentir les airs Du son de nos musettes, Accordons, dans nos concerts, Timballes et trompettes ; Célébrons le Roi de l'univers, Il est dans nos retraites.

6.

Sa naissance sur ces bords Ramène l'allégresse : Répondons par nos transports, À l'ardeur qui le presse ; Secondons de nouveaux efforts, L'excès de sa tendresse.

7.

Nous voici près du séjour Qu'il a pris pour asile ; C'est ici que son amour Nous fait un sort tranquille ; Ce village vaut, en ce grand jour, La plus superbe ville.

8.

Qu'il est beau! Qu'il est charmant! De quel éclat il brille! Joseph passe vainement Pour le chef de famille ; Le vrai Père est dans le firmament, La Mère est une fille.

9.

Dieu naissant, exauce-nous, Dissipe nos alarmes ; Nous tombons à tes genoux, Nous les baignons des larmes. Hâte-toi de nous donner à tous La paix et tous ses charmes.

Qui a écrit « Çà, bergers, assemblons-nous » ?

Le texte est attribué à l’abbé Simon-Joseph Pellegrin, auteur français de cantiques et de textes dramatiques. Le chant appartient au grand répertoire pastoral chrétien : des bergers quittent leur troupeau, bravent le froid et se rendent auprès de l’Enfant.

Sa structure et son imaginaire reprennent toutefois une tradition plus ancienne. Les sources consacrées au chant le présentent comme une adaptation d’un Noël du XVIe siècle, « Où s’en vont ces gais bergers ».

« Où s’en vont ces gais bergers » : le Noël ancien

Ce texte plus ancien appartient au même univers pastoral, mais son ton est plus populaire et narratif. Margote, Jeanneton et Robin accompagnent les bergers dans une scène presque villageoise.

Où s'en vont ces gais bergers

Ensemble coste à coste

Nous allons voir Jésus-Christ

Né dedans une grotte ;

Où est-il le petit nouveau-né,

Le verrons-nous encore ?

Pour venir avecques nous

Margote se descrotte ;

Jeanneton n'y peut venir

Elle fait de la sotte :

Où est-il…

Disant qu'elle a mal au pied

Elle veut qu'on la porte,

Robin en ayant pitié

A appresté sa hotte,

Où est-il…

Tant ont fait les bons bergers

Qu'ils ont veu cette grotte,

En l'estable où n'y avait

Ni fenestre ni porte

Où est-il…

Ils sont tous entrés dedans

D'une âme très dévote

Là ils ont veu le Seigneur

Dessus la chèvenotte.

Où est-il…

Cette ancienne chanson est elle-même bien présente dans les recherches actuelles : Google la rattache explicitement à un Noël du XVIe siècle et souligne son lien avec l’adaptation « Çà, bergers ».

Quelle différence entre les deux chants ?

Tableau récapitulatif

Chant	Caractère	Ce qu'il raconte
Où s'en vont ces gais bergers	Noël populaire ancien	Des bergers et des personnages du village partent voir Jésus né
Çà, bergers, assemblons-nous	Cantique pastoral de Pellegrin	Les bergers abandonnent leur troupeau pour aller

Les deux textes racontent donc la même marche vers la Nativité, mais avec deux tonalités différentes : l'un est plus populaire et pittoresque, l'autre plus solennel et dévotionnel.

Pourquoi les bergers occupent-ils une place si importante à

Dans les chants traditionnels, les bergers incarnent ceux qui apprennent la nouvelle et se mettent immédiatement en route. Leur présence permet aussi d'introduire tout un imaginaire pastoral : troupeaux, pâturages, musettes, hiver, village et marche nocturne vers la crèche.

? Les couplets les plus souvent chantés

Dans « Çà, bergers, assemblons-nous », les neuf couplets existent bien, mais les versions modernes retiennent fréquemment les couplets 1, 2, 3, 6 et 9.

D'autres chants de bergers et de la Nativité

Continuez avec Il est né le divin enfant, Un flambeau, Jeannette, Isabelle, Douce nuit, sainte nuit et toutes nos paroles de chansons de Noël.

Questions fréquentes sur « Çà, bergers, assemblons-nous »

Qui a écrit « Çà, bergers, assemblons-nous » ?

Le texte est attribué à l'abbé Simon-Joseph Pellegrin.

Combien de couplets compte « Çà, bergers, assemblons-nous » ?

Le chant compte neuf couplets. Les couplets 1, 2, 3, 6 et 9 figurent souvent parmi les plus interprétés aujourd'hui.

Quel est le lien avec « Où s'en vont ces gais bergers » ?

« Çà, bergers, assemblons-nous » est associé à un Noël français plus ancien, « Où s'en vont

ces gais bergers », dont il reprend l’univers pastoral et la marche vers l’Enfant.

De quoi parle « Où s’en vont ces gais bergers » ?

Le chant raconte des bergers et plusieurs personnages du village qui se rendent voir Jésus-Christ né dans une grotte ou une étable.

Pourquoi parle-t-on de chant pastoral ?

Parce que les bergers, leurs troupeaux, les pâturages et les instruments champêtres occupent une place centrale dans le récit.